

II- La Genèse

24- La Genèse 4, 1-16 (Texte tiré de la *Bible de Jérusalem*, édition revue et corrigée 2012.)

L'histoire de Caïn et Abel (première partie)

Cette fois-ci encore, je ne transcrirai pas le texte; il prendrait trop de place. Il est facile à trouver sur Internet. Je vous suggère de le lire d'abord.

Résumons l'histoire. Adam (dans certaines traductions) ou l'homme connu (en langage biblique, cela veut dire avoir une relation sexuelle) Ève, sa femme. C'est ensuite la naissance d'un premier fils, Caïn. Puis un autre naquit: Abel. Caïn devint cultivateur et Abel éleveur de petit bétail. Un jour ils offrent simultanément des offrandes à Dieu qui reçut favorablement l'offrande d'Abel, mais celle de Caïn ne lui plut pas. Ce dernier s'en est offusqué et décida de tuer son frère.

Dieu vient à la rencontre de Caïn et lui demande où est son frère. Suis-je son gardien, répond Caïn? Dieu sait ce qui s'est passé et il condamne Caïn à errer toute sa vie. Ce dernier considère sa peine trop lourde à porter et se sent à la merci de n'importe quel brigand. Dieu lui promet alors qu'il sera vengé sept fois si on le tue et il met un signe sur Caïn. Ce dernier part ensuite pour l'Orient, à l'est du pays Délices (Éden).

C'est la naissance de la première génération: deux fils, Caïn puis Abel. Un troisième viendra après cette histoire, Seth. Deux fils donc. Et l'aîné va tuer le cadet. Ainsi la moitié de la nouvelle génération va disparaître. Il faut nous concentrer sur ces deux fils, car tout le reste de l'histoire racontée par la suite et qui va jusqu'à Noé, ne fait que dire que la population humaine augmente avec «la méchanceté de l'homme sur la terre», ce qui sera la cause du Déluge. Cependant nous ne parlerons pas de la litigieuse question d'une humanité issue d'un seul homme et d'une seule femme.

Retournons à nos deux fils, l'aîné et le cadet. Dans toute la Bible on voit souvent que Dieu préfère le cadet à l'aîné, contrairement aux usages qui veut que l'aîné soit l'héritier, donc le préféré non par choix mais par nature. Pensons à l'élection de David comme roi. C'est aussi la base de l'histoire dite de l'enfant prodigue, ce qui exprime la préférence de Dieu pour les plus petits.

Regardons maintenant les offrandes. Caïn offre des produits du sol; Abel de son côté prélève dans le meilleur de son troupeau. Voilà la différence entre les offrandes. Qu'offre-t-on à Dieu dans notre relation avec lui? Une routine religieuse ou notre vie au service de nos frères et sœurs. Es-tu bien disposé demande Dieu à Caïn? Quelle est ta sincérité dans les offrandes que tu me donnes? Voilà le cœur de la question. Est-ce qu'on essaie de ruser avec Dieu? Sachons qu'il n'est pas dupe.

Caïn n'a pas voulu comprendre; il est fâché contre Dieu. Dans le fond, Dieu a découvert la supercherie. Caïn veut maintenant régler le problème en éliminant son frère. Il sera alors seul à présenter des offrandes, forçant Dieu à les accepter, faute de quoi ce dernier n'en recevra plus. Quel beau raisonnement! Le problème ce n'est pas lui, c'est son frère. Alors il le tue.

Comment pouvait-il penser s'en tirer après l'expérience désastreuse des offrandes? Où est ton frère, lui demande Dieu? Stupide réponse de Caïn: «Suis-je le gardien de mon frère?» Pour lui, la réponse est non; c'est chacun pour soi dans la vie, n'est-ce pas? Pour Dieu, il n'en est pas ainsi. Nous devons nous entraider, entre humains, peu importe les différences de race, de culture et de religion. Combien de passages des évangiles on pourrait rapporter ici? Soulignons seulement le passage bien connu de

Matthieu 25, 31-46, intitulé *Le jugement dernier*, où il est question des règles du salut par le bien fait aux autres, ceux qui on faim, qui sont nus, en prisons, etc.

C'est par son refus d'être responsable des autres que Caïn se condamne lui-même, car malgré tout Dieu continue de l'aimer. Si quelqu'un osait le tuer, Dieu se chargerait lui-même de le punir, et sept fois plutôt qu'une. Sept, le chiffre de l'accomplissement total, la destruction totale de quiconque s'en prendrait à Caïn. Et il part pour le lointain, l'Orient, encore plus loin que le pays Délices ou Éden, la où se trouvait le jardin qu'ont connu ses parents.

Et l'histoire ne se termine pas, sauf le côté anecdotique de la descendance de Caïn dont on peut tirer cet élément : il n'a pas été tué. Mais saura-t-il changer?

Roland Bourdeau

bourdeau-roland@hotmail.fr